

## De leur temps (2)

### Art contemporain et collections privées en France



Xavier Veilhan, *Le Lion*, 2006, collection privée, Villeneuve d'Ascq

### Musée de Grenoble

7 juillet – 16 septembre 2007

**Service communication**

**Musée de Grenoble**

Olivier Tomasini

Cyrielle Maini

5 place de Lavalette 38000 Grenoble

Tél. : 33 (0)4 76 63 44 11

Fax : 33 (0)4 76 63 44 10

e-mail : [olivier.tomasini@ville-grenoble.fr](mailto:olivier.tomasini@ville-grenoble.fr)

**Service communication Paris**

Catherine Dufayet

Benoîte Beaudenon

14 avenue de Tourville 75007 Paris

Tél. : 33 (0)1 43 59 05 05

Fax : 33 (0)1 43 59 05 02

e-mail : [catherine.dufayet@wanadoo.fr](mailto:catherine.dufayet@wanadoo.fr)

**Service communication Adiaf**

Caroline Crabbe

23 quai Voltaire 75007 Paris

Tél. : 33 (0)6 10 19 36 31

e-mail: [carolinecrabbe@adiaf.com](mailto:carolinecrabbe@adiaf.com)

[www.adiaf.com](http://www.adiaf.com)

## Sommaire

Avant-propos	page 5
Extraits du catalogue	
• Texte de Guy Tosatto	page 7
• Texte de Gilles Fuchs	page 8
• Texte de Michel Poitevin	page 11
• Texte de Bruno Henry	page 13
Présentation de l'ADIAF	page 15
Liste des artistes présentés dans l'exposition	page 17
Liste des images disponibles pour la presse	page 19
Catalogue de l'exposition	page 25
Accueil des publics	page 27
Renseignements pratiques	page 28

## **Avant-propos**

### **De leur temps (2)**

#### **Art contemporain et collections privées en France**

7 juillet – 16 septembre 2007

Le musée de Grenoble, en partenariat avec l'ADIAF, l'Association pour la Diffusion Internationale de l'Art Français, sont heureux de vous annoncer l'exposition "De leur temps (2) - Art contemporain et collections privées en France" qui sera présentée du 7 juillet au 16 septembre 2007. Le vernissage de cette manifestation aura lieu le 6 juillet 2007 à 19h et la conférence de presse le jeudi 5 juillet à 11h 45.

Créée en 1994, L'ADIAF est aujourd'hui, avec près de 220 membres, le plus important regroupement de collectionneurs d'art contemporain en France. Désireuse d'encourager toutes les formes artistiques nouvelles, l'ADIAF entend contribuer au rayonnement international de la scène française et sensibiliser un large public à la vitalité de la création contemporaine. Parmi les principales actions de l'association : le lancement en 2000 du Prix Marcel Duchamp organisé en partenariat avec le Centre Pompidou et la FIAC (Lauréat 2006 : Philippe Mayaux), et l'organisation ou la coproduction d'expositions d'artistes représentatifs de la scène française.

L'exposition "De leur temps (2)", propose un "instantané" des collections françaises d'art contemporain à travers une sélection de 126 œuvres acquises par 67 collectionneurs privés ces trois dernières années. Faisant suite à une première édition qui s'est tenue au musée de Tourcoing en 2004, elle permet de saisir sur le vif des collections particulières en cours de constitution, d'observer les options prises, les choix opérés dans la création actuelle, par un grand nombre de collectionneurs aux sensibilités différentes. Elle témoigne aussi de la vitalité de ces collectionneurs et de leur engagement résolu, voire fervent, en faveur de l'art "de leur temps".

Peintures, sculptures, photos, vidéos, installations, toutes les formes d'expressions artistiques récentes sont présentes dans l'exposition. Elles rendent compte de la très grande diversité de l'art actuel et du soutien qu'il rencontre de la part de certains collectionneurs. On relève une majorité d'artistes français mais les étrangers ne sont pas oubliés pour autant. C'est d'abord la jeune génération qui est présente, on peut y discerner là l'impact objectif du marché, bien que quelques aînés soient toujours suivis et soutenus. En définitive, c'est un panorama riche et diversifié de l'art d'aujourd'hui qui nous est donné à voir, avec ses évidences et ses anachroniques, ses choix méthodiques et ses coups de cœur, mais toujours et c'est là un intérêt supplémentaire, suivant le regard si personnel du collectionneur.

## Extraits du catalogue

### Texte de Guy Tosatto

Lorsque les membres de l'ADIAF sont venus me proposer d'accueillir au musée de Grenoble la deuxième édition de "De leur temps", j'ai très rapidement – et spontanément – accepté. En effet, ce projet, en dépit des risques qu'il représentait : niveau de qualité inégal des œuvres, éparpillement de la sélection, connivence avec le marché de l'art... offrait nombre d'aspects passionnants qui, de fait, éliminaient d'emblée toute réserve. La première vertu, à mes yeux, de ce projet était de mettre en relation directe et étroite deux mondes – celui des collectionneurs privés et celui de l'institution publique – qui, s'ils se côtoient régulièrement, ne collaborent jamais sur un projet commun. L'idée de concevoir une exposition à partir d'un ensemble constitué – les œuvres acquises par les collectionneurs de l'ADIAF ces trois dernières années, d'opérer une sélection concertée dans un dialogue permanent avec des collectionneurs, pour enfin proposer au public un "instantané" d'engagements de personnes privées envers la création contemporaine, paraissait une entreprise à la fois pertinente et riche d'enseignements.

Le résultat dépasse toutes mes attentes, tant par la richesse des propositions artistiques ici rassemblées que par leur qualité et leur diversité. C'est là la deuxième vertu de ce projet que de montrer le dynamisme et l'ouverture des collectionneurs hexagonaux. On a longtemps stigmatisé la frilosité, voire le conservatisme des collectionneurs français vis-à-vis de l'art contemporain comparé à leurs homologues étrangers. Ce reproche n'est désormais plus d'actualité. L'existence même de l'ADIAF en est un signe supplémentaire. Il y a aujourd'hui en France, de petits et de grands collectionneurs, nombreux à Paris certes, mais aussi partout ailleurs sur le territoire, qui s'engagent presque quotidiennement en faveur de l'art "de leur temps". Ils sont à l'écoute des artistes, visitent galeries privées, centres d'art et musées, s'informent et enfin passent à cet acte fort – un acte de foi – en acquérant une œuvre. Ce geste, un geste d'engagement, accompli par plusieurs centaines de personnes, plusieurs fois par an, participe du soutien à la création. Il vient relayer l'action de l'État et des collectivités territoriales dans ce domaine et permet ce pluralisme des choix et des options indispensables au développement harmonieux des arts.

On trouvera dans cette sélection une majorité d'artistes français de la jeune génération. Ce n'est pas un hasard. L'ADIAF, à sa fondation, s'est fixé l'objectif d'œuvrer à la diffusion de la création contemporaine française. Rien en cela d'un réflexe nationaliste, mais plutôt le constat objectif que l'art de notre pays ne rencontrait pas toujours l'attention qu'il méritait à l'étranger. De là, le désir de soutenir à l'intérieur et à l'extérieur de nos frontières les créateurs hexagonaux, de là aussi, la création du Prix Marcel Duchamp en 2000 qui, une fois par an, mobilise l'attention du monde de l'art sur de jeunes artistes français. Mais cet engagement particulier, volontariste et généreux de l'ADIAF se fait sans exclusive. Ce dont rend bien compte cette exposition. Car il s'avère évident que la diffusion – et par-là même la défense – de l'art français ne peut véritablement se réaliser que dans un rapport – une confrontation – dialectique avec l'art des autres pays. La France a trop souvent pâti d'une vision autarcique de sa culture. A l'heure de la mondialisation des échanges, du grand brassage culturel planétaire, les artistes français doivent être certes soutenus par les institutions et les collectionneurs français, mais dans un pays à même de susciter des croisements, des rencontres, seules réelles émulations pour les créateurs hexagonaux, et à terme, seuls leviers pour une reconnaissance internationale.

A son échelle, "De leur temps (2)" se veut une contribution à cette démarche. Elle permet, pour le moins, une approche pluraliste de la création d'aujourd'hui, avec évidemment ses partis pris, mais non pas, comme habituellement d'une ou de deux personnalités – ceux des commissaires -, mais de 67 – le nombre de collectionneurs prêteurs. Elle offre, en outre, une vision engagée ; collectionner l'art en train de se faire demande un certain courage, et à la vue de la diversité et de l'audace des œuvres ici rassemblées, on ne peut que saluer la curiosité et la qualité du regard de tous ces amateurs.

## Texte de Gilles Fuchs

Nous étions cinq amateurs d'art contemporain lorsque l'ADIAF a été créée en 1994. Un petit groupe mobilisé autour d'un grand projet dont l'ambition semblait cocasse aux yeux de beaucoup. Quelle idée saugrenue que de vouloir soutenir la scène française alors que le monde de l'art contemporain, y compris en France, concentrait son attention sur l'effervescence de New York, Londres ou Berlin et que Paris semblait ne plus être dans la course. Disqualifiés sur le marché mondial, les artistes résidant en France étaient de moins en moins nombreux à être invités dans les manifestations internationales, leurs œuvres sous-évaluées étaient absentes des grandes ventes et des collections étrangères réputées.

D'où la constitution de l'ADIAF, Association pour la Diffusion Internationale de l'Art Français, fermement décidée à réagir contre une situation qui nous semblait d'autant plus paradoxale que l'art en France connaissait une période de création particulièrement riche. Il nous apparaissait également que la France, pôle majeur de la vie culturelle internationale pendant des siècles, se devait de demeurer une terre d'élection et d'expression pour les artistes du monde entier.

L'évolution de l'attitude générale au cours des dix dernières années ne peut que nous réjouir d'avoir lancé un mouvement qui a trouvé un relais auprès de nombreux acteurs du monde de l'art. Je veux ici saluer le rôle des responsables institutionnels, et tout particulièrement de Jean-Jacques Aillagon, alors président du Centre Pompidou, et d'Alfred Pacquement, directeur du Musée national d'art moderne. Ils ont été les premiers à soutenir le Prix Marcel Duchamp en 2000 et à faire du Centre Pompidou notre partenaire de référence. C'est à leur initiative qu'a été créé en 2003 l'Espace 315, lieu d'exposition dédié à la jeune création qui bénéficie d'une visibilité exceptionnelle au sein d'un des plus grands musées mondiaux.

De même, nous avons eu le plaisir de voir se monter de passionnantes expositions présentant les œuvres des artistes travaillant dans ce pays. Le Palais de Tokyo a été précurseur en 2005 avec « Notre Histoire ». Il y a eu ensuite au printemps 2006, sur l'initiative de la Direction des Arts Plastiques, « La Force de l'Art » au Grand Palais, première grande exposition consacrée par la France à ses artistes, orchestrée avec brio par Olivier Kaepelin, défenseur acharné de la scène française. Puis cette même année, l'exposition « Peintures » organisée à Berlin par le Centre Pompidou et Culturesfrance. En 2007, c'est le Centre Pompidou avec « Airs de Paris » qui propose un large panorama de la scène contemporaine en France. Et entre temps il ne faut pas oublier l'ouverture du Mac-Val de Vitry-sur-Seine, nouveau musée entièrement consacré aux artistes travaillant dans ce pays.

Que de chemin parcouru ! Les collectionneurs français ont réussi à faire bouger les lignes. Deux d'entre eux se sont hissés parmi les plus grands collectionneurs du monde, et près de 220 ont rejoint notre association. Grâce à ses membres et avec le soutien d'entreprises mécènes que je remercie, l'ADIAF a pu développer son action en faveur de l'art français. Il y a bien entendu le Prix Marcel Duchamp, équivalent français du « Turner prize », créé par notre association et organisé chaque année en partenariat avec le Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, et avec la FIAC où Martin Bethenod et Jennifer Flay accueillent depuis 2005 une exposition des artistes nommés. Ce prix de collectionneurs dont nous lançons actuellement la septième édition, a distingué six lauréats, tous reconnus aujourd'hui à leur juste valeur sur la scène internationale : Thomas Hirschhorn (2000-2001), Dominique Gonzalez-Foerster (2002), Mathieu Mercier (2003), Carole Benzaken, (2004), Claude Closky

(2005) et Philippe Mayaux (2006). Il y a eu également des expositions d'artistes représentatifs de la scène française. On peut citer : « France, une nouvelle génération » en 1999 à Madrid et Sintra, « Photopolis » en 2000 à Bruxelles, « Arrêts sur Images » en 2001 à Berlin en coproduction avec la Kunst-Werke, « Autour du Prix Marcel Duchamp » présentée en 2004 à ArtMoscow, en 2005 à la Foire de Cologne, et en 2006 à Paris, dans le cadre de « La Force de l'Art ».

Et puis il y a l'aventure « De leur Temps », proposée par notre secrétaire général, mon ami Michel Poitevin, qui a déployé une formidable énergie pour mener à bien ce projet ambitieux. Première initiative de ce genre en France depuis « Passions Privées » organisée par le Musée d'art moderne de la Ville de Paris sous la direction de Suzanne Pagé, cette exposition contribue fortement à développer l'esprit de collectionneur que l'ADIAF souhaite encourager. Elle propose un « instantané » des collections françaises d'art contemporain à travers une centaine d'œuvres acquises par quelque 70 collectionneurs privés au cours des trois dernières années, montrant l'art contemporain à travers l'« œil » d'amateurs passionnés qui s'investissent pour soutenir les artistes résidant en France. Après une première organisée en 2004 au Musée des Beaux-Arts de Tourcoing, la seconde édition de cette triennale a pour cadre le Musée de Grenoble. Je tiens à remercier tout particulièrement Guy Tosatto, son directeur qui, avec son équipe et le soutien des élus locaux, nous ont permis de poursuivre et d'amplifier le projet.

Collectionner permet de s'impliquer dans la vie artistique et de participer au jeu de la création. Collectionner l'art contemporain est un acte de foi en l'avenir, de foi en la créativité. C'est un exercice de tolérance qui demande un grand respect d'autrui, une curiosité d'esprit toujours en éveil. C'est une posture intellectuelle et spirituelle que l'on peut comparer à celle de « l'honnête homme du XVIIIe », éloignée de préoccupations purement spéculatives, et répondant au contraire au souci de démocratisation culturelle de notre époque. L'ADIAF souhaite réunir les collectionneurs en vue d'actions concertées qui auront d'autant plus d'efficacité que nous serons plus nombreux au sein de l'association. L'ADIAF souhaite également convaincre les entreprises françaises et les inciter, comme le font leurs homologues dans de nombreux pays, à soutenir et stimuler la création en s'engageant dans un mécénat artistique tourné vers l'avenir. J'ai l'habitude de dire que Matisse exporte autant la France que le TGV, que la création joue un rôle essentiel dans le rayonnement d'un pays, et que si nous ne prenons pas garde à assurer la relève de Matisse, le pays entier en pâtira. En 2001, le rapport Quémin s'inquiétait « du lent effacement de l'art français sur la scène mondiale ». Je suis heureux qu'en 2007, l'ADIAF fasse partie de ceux qui ont contribué à inverser cette tendance et à redonner à l'art en France son aura internationale. Vive l'ADIAF !

## Texte de Michel Poitevin

Le 6 octobre 2004, au musée des Beaux-Arts de Tourcoing, lors du vernissage de "De leur temps, collections privées françaises", je fixai un rendez-vous aux amateurs, collectionneurs et amis présents. Je les invitai à nous retrouver, tous, en octobre 2007 afin d'inaugurer "De leur temps (2)". Étais-je convaincu ? Certainement pas. Les conditions de cette première manifestation, esquisse d'une triennale consacrée aux collections privées, apparaissaient tellement particulières que l'on ne pouvait espérer une réédition, moins encore l'hypothétique création d'une continuité. Qui pouvait s'intéresser durablement à une expression artistique créatrice d'œuvres sans rapport direct avec le beau ? Plus encore à des œuvres acquises par des particuliers et à une manifestation issue de l'initiative privée ? Ne l'avions-nous pas entendu régulièrement lors de la création du prix Marcel Duchamp ?

Pourtant avec le temps, les perceptions changent, même en France. Les arts plastiques contemporains font aujourd'hui l'objet d'un intérêt croissant. L'apparition de collectionneurs entreprenants, la constitution de collections majeures, de fondations toujours plus actives transforment profondément, durablement, nous le vivons, notre environnement. De même la programmation toujours plus audacieuse des institutions nationales et régionales (musées, centres d'art, FRAC...) diffuse et crédibilise la création actuelle. Au-delà de notre propre opiniâtreté, celle qui anime l'ensemble des membres de l'ADIAF, le réchauffement du climat général en matière de création contemporaine explique "De leur temps (2)".[...]

L'aventure se poursuit à Grenoble. Nous n'avons pas sollicité Guy Tosatto par hasard. Lors du *débriefing* de l'exposition de Tourcoing, notre petit groupe avait ciblé, pour 2007, diverses villes du sud de la France. Nous voulions alterner Nord et Sud. Grenoble capitalisait de nombreux avantages. Facile d'accès, la ville a une image jeune, dynamique et moderne. Les amateurs d'art et collectionneurs pertinents habitant la région sont nombreux. Ils seraient des relais efficaces et actifs pour l'organisation de l'exposition. Mais la motivation centrale était le musée. Pour tous, le musée de Grenoble a la réputation d'être parmi les meilleurs. La qualité et l'éclectisme de ses collections permanentes et de ses expositions temporaires ne laissent pas indifférent le visiteur. [...]

Cette exposition souhaite, comme en 2004, ouvrir une fenêtre sur les collections françaises afin de valoriser les artistes, leurs œuvres, leurs galeries et leurs collectionneurs. Le concept reste identique. Il est de montrer des œuvres contemporaines, toutes formes artistiques confondues, pourvu qu'elles aient été acquises par des amateurs privés français (ou résidents en France) dans une période comprise entre le 1<sup>er</sup> janvier 2004 et le 31 décembre 2006. De même la quasi-totalité des œuvres sélectionnées sera (à une ou deux exceptions près) de réalisation récente (postérieure aux années 80).[...]

La deuxième étape établira la relation avec les prêteurs potentiels. L'expérience de 2004 nous a facilité la tâche. Un courrier a été envoyé à plus de 200 amateurs. Le développement de notre association (217 membres à ce jour) rend plus facile l'explication des objectifs de l'exposition et la circulation des informations. Nous avons reçu 67 réponses de collectionneurs prêts à participer. La majorité d'entre eux a parfaitement respecté la règle imposée, à savoir, indiquer l'ensemble des œuvres acquises au cours de la période de référence (2004 à 2006). Nous avons pu répertorier plus de 1000 œuvres de toutes formes, techniques, dimensions et budget. Cette information globale conforte ce que nous relevions en 2004. Les sommes engagées par les amateurs privés sont au moins égales à celles mises en œuvre par les budgets des institutions françaises. C'est important à deux titres. Elle infirme le

reproche fait parfois par nos amis étrangers « d'une scène artistique française enfermée dans quelque chose d'officiel, d'assisté... » pour reprendre les mots de Suzanne Pagé. Cette situation n'a plus véritablement de fondement même si comme elle le disait « il reste encore beaucoup à faire et beaucoup d'esprits à convaincre ». Elle rassure aussi le marché de l'art français à un moment où l'institution au sens large, tend (ou tendrait) à sensiblement se désengager financièrement d'un soutien que certains ressentent alternativement comme vital et/ou oppressant.

Avec la constitution de cette base de propositions multiples, le comité s'est mis au travail. Une tendance nette est apparue. Le retour à la peinture et au dessin influence les achats de cette période. Notre mesure compare ceux qui nous ont été soumis en 2004 et les données 2007. La structure de la sélection, donc de l'exposition en est directement influencée. [...]

## Texte de Bruno Henry

Grenoble bénéficie de trois outils culturels exceptionnels :

Le musée, l'un des plus anciens de France, qui possède des collections tant classiques que contemporaines dont la réputation n'est plus à faire.

Le Magasin, centre national d'art contemporain, véritable laboratoire qui programme des expositions de très grande qualité d'art actuel le plus pointu.

L'école d'art, enfin, fourmière de talents, qui rayonne grâce à la visibilité internationale de nombre de ses anciens étudiants.

Cette « serre artistique » unique favorise l'éclosion de nombreux collectionneurs, c'est la raison pour laquelle l'ADIAF a souhaité organiser la deuxième triennale d'art contemporain à Grenoble. Cette proposition a été acceptée par Guy Tosatto avec beaucoup d'enthousiasme.

Personnellement, l'aventure de l'art contemporain a commencé, par hasard, dans les années 80. Un jour, poussé par la curiosité, je suis allé voir une exposition de peintures de Robert Combas, que j'ai trouvée épouvantable. A la même époque, (étant passionné par la peinture italienne de la Renaissance) je me suis rendu, à Florence, dans l'église Santa Felicita, à côté du Ponte Vecchio. Il y a là une extraordinaire déposition de croix du Pontormo, avec des carnations vertes et des corps déformés. J'ai alors pensé que les contemporains du Pontormo avaient dû, eux aussi, trouver cela épouvantable. J'ai immédiatement fait le parallèle avec Combas. De retour en France, je suis retourné voir ses œuvres, que j'ai perçues tout à fait différemment. J'ai été frappé d'une forme atypique du syndrome de Stendhal : la beauté sublime du chef-d'œuvre florentin a provoqué chez moi non la pâmoison mais la révélation de l'art contemporain. Ayant compris ce qu'il y avait de novateur chez Combas, j'ai acheté son travail et j'ai commencé à me passionner pour d'autres artistes vivants. Dans les années 90, j'ai organisé dans mes locaux professionnels des expositions de jeunes artistes qui n'avaient pas encore de galerie : Samuel Rousseau, Damien Deroubaix, Rainier Lericolais...

Pour moi, collectionner l'art de notre temps est une manière d'être au monde, une posture intellectuelle, un engagement pour défendre une sensibilité actuelle. Posséder une pièce d'un artiste est anecdotique. Ce qui m'intéresse, c'est de le suivre dans son évolution et d'avoir un échantillon de toutes les périodes de sa production. Mais ce qui me paraît essentiel c'est la relation humaine (puisque par définition les artistes sont vivants). A partir du moment où un artiste m'intéresse, j'ai envie de le connaître. La rencontre avec les artistes, mais aussi avec les galeristes, les conservateurs et les autres collectionneurs est toujours très enrichissante. Je compte, d'ailleurs, parmi eux mes meilleurs amis et je les remercie ici car ils m'ont tous beaucoup apporté dans ma vie personnelle.

## **L'ADIAF**

**www.adiaf.com**

Créée en 1994, **L'ADIAF** (Association pour la Diffusion Internationale de l'Art Français) est aujourd'hui, avec près de 220 membres, le plus important regroupement de collectionneurs d'art contemporain en France. Soutenue par des sociétés françaises ou installées en France et désireuse d'encourager toutes les formes artistiques nouvelles, l'ADIAF entend contribuer au rayonnement international de la scène française et sensibiliser un large public à la vitalité de la création contemporaine.

Le lancement en 2000 du **Prix Marcel Duchamp** constitue l'une des actions phares de l'ADIAF. Organisé en partenariat avec le Centre Pompidou et la FIAC, ce prix de collectionneurs a distingué à ce jour six artistes résidant en France : Thomas Hirschhorn (2001), Dominique Gonzales-Foerster (2002), Mathieu Mercier (2003), Carole Benzaken (2004), Claude Closky (2005) et Philippe Mayaux, lauréat 2006, dont l'exposition est présentée au Centre Pompidou jusqu'au 15 août prochain. Les artistes présélectionnés pour la septième édition seront présentés à la FIAC en octobre prochain.

Désireuse de montrer le dynamisme du marché de l'art en France à travers l'œil des collectionneurs, l'ADIAF s'est également engagée dans l'organisation ou la coproduction d'expositions d'artistes représentatifs de la scène française autour d'œuvres provenant de collections privées. Parmi elles, « De leur temps, art contemporain et collections privées en France » dont la première édition a eu lieu en 2004 au musée de Tourcoing et dont la seconde se tiendra au musée de Grenoble du 7 juillet au 16 septembre 2007.

Enfin, l'ADIAF participe à de nombreuses actions destinées à développer « l'esprit de collectionneur » en France, et propose à ses membres un programme d'activités et de voyages tout au long de l'année.

L'ADIAF bénéficie du soutien de :  
Lombard Odier Darier Hentsch, Inlex IP Expertise, DTAM, Artcurial,  
Et du concours de CreativTV, Axense.

## Liste des artistes présentés dans l'exposition

Adam ADACH  
Saâdane AFIF  
Jean-Michel ALBEROLA  
Alice ANDERSON  
Pierre ARDOUVIN  
Kader ATTIA  
Silvia BÄCHLI  
Gilles BARBIER  
Ronan BARROT  
Valérie BELIN  
Christian BOLTANSKI  
Christian BONNEFOI  
Etienne BOSSUT  
Pierre BURAGLIO  
Damien CABANES  
Sébastien CAILLAT  
Sophie CALLE  
Jota CASTRO  
Philippe COGNÉE  
Hannah COLLINS  
Serge COMTE  
Vincent CORPET  
Annelise COSTE  
François-Xavier COURRÈGES  
Stéphane COUTURIER  
Rosson CROW  
Jeremy DELLER  
Wim DELVOYE  
Yannick DEMMERLE  
Damien DEROUBAIX  
Marc DESGRANDCHAMPS  
Erik DIETMAN  
Tatjana DOLL  
Nathalie ELEMENTO  
Lionel ESTÈVE  
Sylvie FAJFROWSKA  
Philippe FAVIER  
Valérie FAVRE  
Daniel FIRMAN  
Gregory FORSTNER  
Maïke FREESS  
Bernard FRIZE  
Gérard GAROUSTE  
GOLDIECHIARI  
Andy GOLDSWORTHY  
Simon HANTAÏ  
Eric HURTADO

Fabrice HYBER  
KOLKOZ  
Guillaume LEBLON  
Pierre-Nicolas LEDOUX  
Iris LEVASSEUR  
Isabelle LÉVÉNEZ  
Guy LIMONE  
Olivier MASMONTEIL  
Philippe MAYAUX  
Jennifer et Kevin MC COY  
Jonathan MEESE  
Vincent MEESEN  
Mathieu MERCIER  
Pierre MOIGNARD  
Petra MRZYK et Jean-François  
MORICEAU  
Ernesto NETO  
Bruno PEINADO  
Giuseppe PENONE  
Javier PÉREZ  
Philippe PERROT  
Chloe PIENE  
Fiona RAE  
Georges ROUSSE  
Samuel ROUSSEAU  
Peter SAUL  
Pierre SAVATIER  
Joe SCANLAN  
Daniel SCHLIER  
Mathias SCHMIED  
Thomas SCHÜTTE  
Jim SHAW  
Cindy SHERMAN  
Roman SIGNER  
Jeanne SUSPLUGAS  
Cédric TEISSEIRE  
Agnès THURNAUER  
Barthélémy TOGUO  
Ida TURSIC et Wilfried MILLE  
Xavier VEILHAN  
Fabien VERSCHAERE  
Jean-Luc VILMOUTH  
Massimo VITALI  
Peijun WENG FEN  
Jens WOLF  
Erwin WURM  
Duncan WYLIE

## Liste des images disponibles pour la presse

Kader ATTIA

*Moucharabieh*, 2006

Métal

210 x 110 cm

Collection privée, Paris

François Xavier COURRÈGES

*Another Paradise*, 2005

Vidéo

5'30"

Collection B. Henry, Grenoble

Wim DELVOYE

*Etui pour une mobylette*, 2004

Aluminium, feutre, laque, Peugeot Vogue

115 x 175 x 70 cm

Collection Claudine et Jean-Marc Salomon

Gregory FORSTNER

*Le cosaque II*, 2004

Huile sur toile

240 x 190 cm

Collection privée, Paris

Fabrice HYBER

*Montagne invisible*, 2004-2005

Huile sur toile

200 x 200 cm

Collection E. Barbe

Pierre MOIGNARD

*Pourquoi pas 2*, 2005

Huile sur toile

81 x 100 cm

Collection particulière

Courtesy galerie Nicolas Silin

Fiona RAE

*Grotto*, 2005

Huile, acrylique et paillettes sur toile

152 x 127 cm

Collection privée

Peter SAUL

*Smoker*, 1993

Huile sur toile

65 x 119 cm  
Collection Pierre Pradié, Paris  
Xavier VEILHAN  
*Le lion*, 2006  
Polystyrène, structure métal, résine polyester  
190 x 320 x 132 cm  
Collection privée, Villeneuve d'Ascq

Massimo VITALI  
*Animaletti 2*, 2004  
Photographie  
180 x 220 cm  
Collection Marie-Aline et Jean-François Prat

## **Catalogue de l'exposition**

### **De leur temps (2)**

#### **Art contemporain et collections privées en France**

Textes de Gilles Fuchs, Guy Tosatto, Bruno Henry, Michel Poitevin

Entretiens réalisés par Philippe Piguet avec Krzysztof Pomian et Harry Bellet

Informations pratiques :

**ISBN : 978-2-915639-64-3**

**Prix : 25 €**

**Co-édition Archibooks, ADIAF et musée de Grenoble**

**Textes bilingues français - anglais**

**220 pages**

**25 x 20 cm**

Contact Marie de Jacquilot : [archibooks@archibooks.com](mailto:archibooks@archibooks.com)  
[www.archibooks.com](http://www.archibooks.com)

## Accueil des publics

### Visites guidées à heure régulière (à titre individuel)

Visites de l'exposition *De leur temps (2), art contemporain et collections privées en France*

Samedi et dimanche à 15h (sauf le premier dimanche du mois)

Inscription à l'accueil, durée 1h30

Tarif : visite gratuite

### Visites guidées (groupes adultes)

Réservation au service culturel du musée (contact Denis Arino) au 04 76 63 44 46

Durée de la visite : 1h30

Tarifs : 91,50 € pour un groupe de 20 personnes du département de l'Isère (prix d'entrée compris)

122 € pour un groupe de 20 personnes des autres départements (prix d'entrée compris)

### Visites guidées pour les comités d'entreprises, les associations et les comités sociaux

Renseignements et réservations au 04 76 63 44 46

Tarif : 91,50 € pour un groupe de l'Isère, 122 € par un groupe hors-Isère, 20 personnes maximum par groupe

### Visites guidées pour les groupes d'étudiants

Renseignements et réservation (contact Denis Arino) au 04 76 63 44 46

Tarif : 45,50 € pour un groupe de 20 personnes maximum

### Visites guidées pour les groupes de personnes handicapées

Un parcours spécifique dans l'exposition temporaire est proposé pour des structures accueillant des enfants et des adultes handicapés (sourds et malentendants, aveugles et malvoyants, handicapés moteur, déficients mentaux)

Renseignements et réservations auprès de Marie-José Bourriot au 04 76 63 44 05 le jeudi matin de 9h30 à 12h00. Tarif : 45,50 € pour un groupe de 10 personnes maximum

### Visites libres (groupes adultes)

Réservation au 04 76 63 44 44 (poste 43-80) du lundi au vendredi

Tarif : 3 € par personne pour un groupe de 10 personnes minimum

**Visites libres** pour les structures associatives s'occupant de jeune public, gratuit et sur réservation au 04 76 63 44 47

## Renseignements pratiques

### Le musée est ouvert

Tous les jours sauf le mardi, de **10h à 18h 30**  
(sauf le 1er janvier, 1er mai, et 25 décembre)

### Accès aux collections et aux expositions temporaires

Plein tarif : 5 €

Tarif réduit : 3 €

Tarif étudiant : 2 €

Audioguide : 3 € (uniquement pour la collection permanente)

Gratuité tous les jours pour les moins de 18 ans et sous certaines conditions

Gratuité pour tous les premiers dimanches de chaque mois

Carte abonnement : 18 €

Renseignements au : 04 76 63 44 44

[www.museedegrenoble.fr](http://www.museedegrenoble.fr)

### Le service culturel

Assure l'accueil des groupes

Renseignements au : 04 76 63 44 46 de 14h à 17h

### La bibliothèque

Riche d'environ 50 000 ouvrages, la bibliothèque met à votre disposition un fonds documentaire spécialisé en histoire de l'art (peinture, sculpture, architecture, photographie, arts graphiques, installations, vidéos), ainsi que 250 cassettes vidéos, une sélection de cédéroms et un poste de consultation Internet sur rendez-vous. Elle est ouverte les lundis, mercredis, jeudis, vendredis de 14h à 18h.

### La librairie-boutique

Art classique, art moderne, art contemporain, carterie, affiches, multimédias.

Objets d'artistes, objets contemporains et créations des ateliers de la Réunion des Musées Nationaux.

Sur commande : catalogues d'expositions, moulages et cadeaux de la Réunion des Musées Nationaux.

Téléphone : 04 76 51 94 07

Télécopie : 04 76 44 17 25

La librairie-boutique est ouverte aux mêmes horaires que le Musée.

Son accès est indépendant.

### **Café-comptoir Le « 5 »**

Le café-restaurant le « 5 » est ouvert tous les jours sauf le mardi.

Son accès est indépendant.

Téléphone : 04 76 63 22 12

### **Les Amis du Musée de Grenoble**

Permanences : les lundis, mercredis et jeudis de 14h30 à 18h

Sauf jours fériés

Téléphone : 04 76 63 44 29

Télécopie : 04 76 63 44 56

### **Musée en Musique**

Permanences : les lundis, mercredis, jeudis et vendredis :

10h30 à 12h30 et de 14h à 18h30

Téléphone : 04 76 87 77 31

Télécopie : 04 76 87 77 61